

MIU MIA

Le Musée d'Art Contemporain du Luxembourg



2025

Programme

MIU MIA

Calendrier

2025

Ho Tzu Nyen
Time & the Tiger
14.02 – 24.08.2025

Lisa Oppenheim
Monsieur Steichen
14.02 – 24.08.2025

Lubaina Himid et Magda Stawarska
Nets for Night and Day
07.03 – 24.08.2025

New Collection Display
04.04.2025 – janvier 2026

Fiona Banner aka The Vanity Press
Nude Wing
04.04 – 24.08.2025

Agnes Denes: *The Living Pyramid*
Susan Philipsz: *The Lower World*
En collaboration avec la LUGA – Luxembourg Urban Garden
07.05 – 18.10.2025

Performance de Bárbara Sánchez-Kane
17.05 + 18.05.2025

Tiffany Sia
Baloise Art Prize 2024
29.08 – janvier 2026

Eleanor Antin
Une rétrospective
26.09.2025 – février 2026

Andrea Mancini et Every Island
A Comparative Dialogue Act
26.09.2025 – février 2026

2026

Mudam Luxembourg – Musée d’Art Moderne Grand-Duc Jean annonce son programme pour 2025.

14.11.2024

Mudam Luxembourg – Musée d’Art Moderne Grand-Duc Jean a le plaisir de dévoiler son programme d’expositions pour 2025. Celui-ci comprend la première exposition majeure de Ho Tzu Nyen en Europe, une grande rétrospective d’Eleanor Antin, de nouvelles commandes passées à Agnes Denes et à Susan Philipsz, ainsi qu’une exposition d’envergure de la Collection Mudam. Seront également présentées de nouvelles œuvres de Lisa Oppenheim, de SUPERFLEX, de Lubaina Himid et Magda Stawarska, une performance de Bárbara Sánchez-Kane, ainsi que la reprise d’une installation créée en 2024 par Andrea Mancini et Every Island dans le cadre du pavillon du Luxembourg à la 60^e Exposition internationale d’art – La Biennale di Venezia, dont le commissariat a été assuré par le Mudam.

Dans son programme 2024, le Mudam Luxembourg a placé l’institution muséale au centre de sa réflexion, en examinant le rôle des musées – celui de leur architecture, de leurs expositions, de leurs collections, de leurs programmes publics – en ce début de 21^e siècle. En 2025, le Mudam se concentrera sur la fabrique de l’art, plaçant les pratiques artistiques au centre de ses préoccupations. Le nouveau programme convoque un large éventail d’artistes dont les œuvres répondent à l’histoire, ainsi qu’aux mouvements artistiques des XX^e et XXI^e siècles et à leurs fondements. Il offre l’opportunité d’interroger le développement de la création artistique des années 1960 jusqu’à aujourd’hui et son influence sur les discours actuels dans le domaine de l’art mais aussi, plus largement, de la culture.

Time & the Tiger est une exposition à mi-carrière de l’artiste singapourien **Ho Tzu Nyen**. Ses installations vidéo captivantes sondent l’histoire, les réalités et les fictions ancrées dans la culture de l’Asie de l’Est et du Sud-Est, tout en invoquant et en déconstruisant les thèmes des mythes précoloniaux et coloniaux, de la peinture européenne de la Renaissance, des narrations modernistes ou encore des représentations cinématographiques du présent.

À travers un nouvel ensemble d’œuvres conçues pour le Mudam, l’artiste américaine **Lisa Oppenheim** aborde l’histoire par le prisme de ce qui est oublié. Son exposition *Monsieur Steichen* explore la visibilité des archives en prenant comme point de départ le travail du photographe et commissaire d’exposition américain **Edward Steichen**, qui est né au Luxembourg, et ses idées visionnaires sur la relation entre l’art et le consumérisme, qui précèdent l’œuvre d’Andy Warhol de quelques décennies.

Plus tard au printemps, **Lubaina Himid** et **Magda Stawarska**, collaboratrices de longue date, présentent une exposition qui mêle peinture, poésie, langage et son et s’articule autour des questions de l’histoire personnelle et de la mémoire, dans un dialogue émouvant entre leurs pratiques. L’œuvre de Lubaina Himid, figure majeure du British Black Arts Movement dans les années 1980 et qui s’est vu décerner le Turner Prize en 2017, joue un rôle déterminant dans la poursuite de l’expression et de la reconnaissance des personnes noires en Grande-Bretagne.

Collectionneur d’art basé à Aix-la-Chapelle, Wilhelm Schürmann a été invité à concevoir la prochaine présentation de la **Collection Mudam**. Faisant suite à la donation qu’il a faite avec sa femme Gaby, et grâce au soutien des membres du Cercle des collectionneurs du musée, d’un ensemble d’œuvres ayant rejoint la Collection Mudam en 2023, cette exposition se concentre notamment sur les œuvres d’artistes pionnières produites dans les années 1990 et 2000.

Expositions

La programmation de l'automne est marquée par la rétrospective d'**Eleanor Antin**. Depuis les années 1960, l'artiste conceptuelle américaine développe une œuvre qui explore l'histoire, la culture contemporaine et la notion d'identité depuis une perspective féministe. Eleanor Antin, qui fut poète et actrice avant de devenir artiste, a intégré les questions du langage, du personnage, du costume et de la voix dans ses œuvres conceptuelles, ses photographies, ses performances, ses films et ses sculptures. Se déployant sur deux étages du Mudam, cette exposition immersive met en valeur l'engagement de longue date d'Eleanor Antin en faveur du décroisement des disciplines, ainsi que l'influence de son œuvre sur une nouvelle génération d'artistes.

Créée dans le cadre de la 60^e Exposition internationale d'art – La Biennale di Venezia en 2024, l'installation *A Comparative Dialogue Act* d'**Andrea Mancini** et **Every Island** est exposée pour la première fois au Luxembourg. L'adaptation présentée continuera d'explorer la fascination du collectif pour le son et la performance, dans le contexte européen.

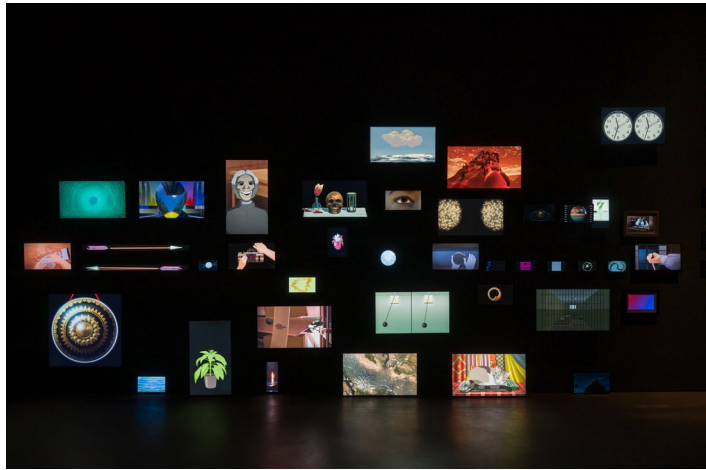
Coproduite avec le festival TONO, la première européenne d'une nouvelle performance de l'artiste mexicaine Bárbara Sánchez-Kane sera présentée durant les Luxembourg Museum Days. Décrite par l'artiste comme une « fontaine de poésie », la performance réunira des poètes, musiciens et danseurs d'horizons variés.

Le Mudam est également heureux de présenter deux installations d'envergure dans le cadre de la LUGA – Luxembourg Urban Garden, une exposition internationale en plein air qui prendra place dans toute la ville de mai à octobre 2025. L'artiste hongroise-américaine **Agnes Denes**, en collaboration avec des jardiniers locaux et des écoles luxembourgeoises, construira une pyramide durable dans le Park Dräi Eechelen qui entoure le Mudam. Elle y plantera également un arbre et enterrera une *time capsule* (capsule temporelle) pour les générations futures. L'artiste écossaise **Susan Philipsz** conçoit quant à elle une installation sonore pour l'espace de l'Aquatunnel, galerie de 900 mètres de long qui passe sous la Ville Haute, où Circé et les sirènes enchanteront les visiteurs.

Enfin, en parallèle aux expositions organisées en 2025, le Mudam propose un large programme éducatif, de médiation et de sensibilisation à l'art contemporain et continue de renforcer ses relations avec les institutions et établissements scolaires, au Luxembourg et au-delà. Ce programme prolonge le rôle du musée dans la construction de nouvelles alliances entre les publics locaux, les communautés et les acteurs institutionnels. Le Mudam étendra en outre ses activités à l'extérieur de ses murs, repensant ainsi la position qu'il occupe dans son environnement proche. Dans ce cadre, il a invité le collectif d'artistes danois **SUPERFLEX** à imaginer un nouvel espace extérieur. La proposition du collectif, inclusive et participative, aboutira à la création d'un espace urbain de rencontre entre les générations.



Ho Tzu Nyen
T for Time, 2023 – en cours
 Commande du Singapore Art Museum et du Art Sonje Centre avec le M+,
 en collaboration avec le Museum of Contemporary Art Tokyo et la Sharjah Art Foundation



Ho Tzu Nyen
T for Time: Timepieces, 2023 – en cours
 Commande du Singapore Art Museum et du Art Sonje Centre avec le M+,
 en collaboration avec le Museum of Contemporary Art Tokyo et la Sharjah Art Foundation



Ho Tzu Nyen
One or Several Tigers, 2017
 Collection du Singapore Art Museum

Ho Tzu Nyen

Time & the Tiger

14.02 – 24.08.2025

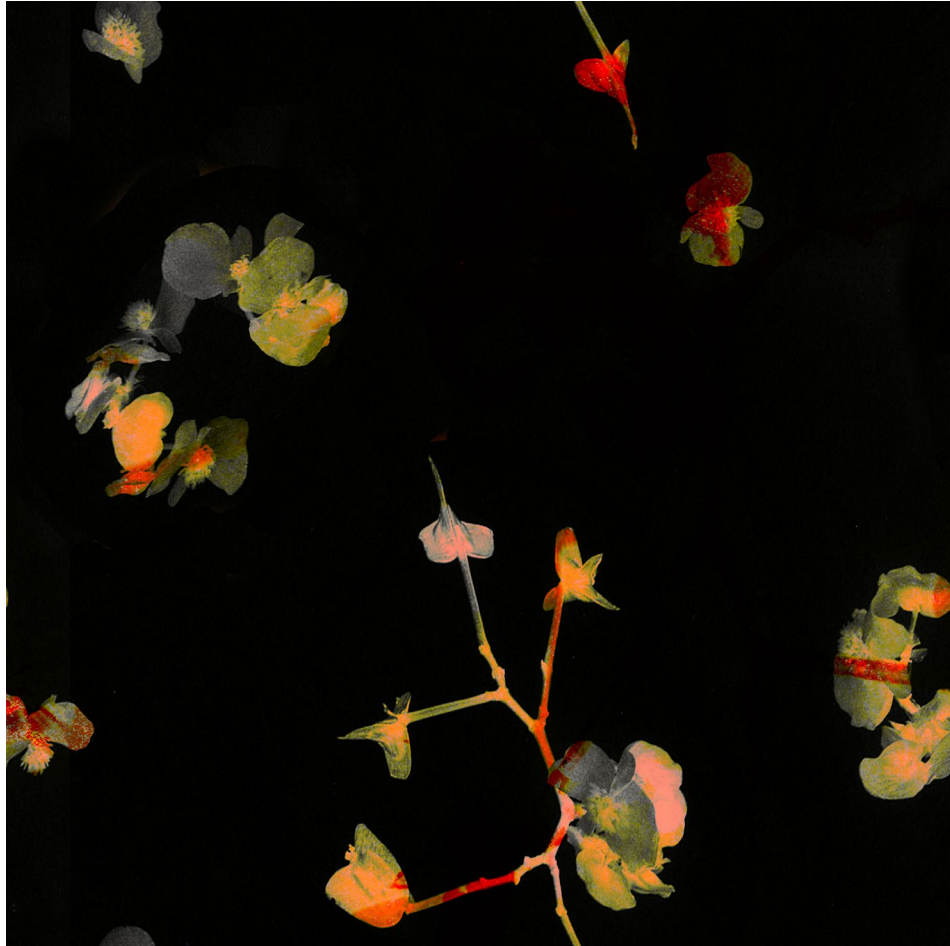
Time & the Tiger est la plus importante exposition consacrée au travail d'Ho Tzu Nyen (1976, Singapour) à ce jour en Europe. Depuis plus de deux décennies, l'artiste crée des films, des installations et des œuvres en réalité virtuelle qui repoussent sans cesse les frontières de l'image en mouvement. Au cœur de sa pratique artistique se trouve une réflexion sur l'histoire : la manière dont celle-ci est écrite et transmise, mais aussi la place qu'y occupent les récits, les mythes et la fiction. Ces questions s'incarnent dans des œuvres qui ont le plus souvent pour point de départ le contexte de l'Asie du Sud-Est – une région dont l'unité semble avant tout se trouver dans la pluralité et la transformation. L'exposition rassemble plusieurs installations d'envergure d'Ho Tzu Nyen, parmi lesquelles une importante nouvelle production, intitulée *T for Time* (2023 – en cours). Dans cette double projection, programmée de manière aléatoire au moyen d'un algorithme, se télescopent une multitude de références et d'anecdotes puisées dans des contextes culturels variés, entre l'Asie et l'Europe, pour offrir une méditation profonde sur la notion de temps.

Commissariat général de l'exposition itinérante :
 Eugene Tan (Singapore Art Museum) and Sunjung Kim (Art Sonje Center)

Commissaire de l'exposition au Mudam :
 Christophe Gallois

L'exposition *Ho Tzu Nyen: Time & the Tiger* est organisée par le Singapore Art Museum et le Art Sonje Center à Séoul, en collaboration avec le Hessel Museum of Art à Annandale-on-Hudson (État de New York), le Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean et la Hamburger Kunsthalle.

Biographie
 Ho Tzu Nyen (1976, Singapour) a présenté des expositions individuelles dans des institutions telles que le MOT à Tokyo, le Artsonje Center à Séoul, le Hessel Museum à Annandale-on-Hudson (2024), le Singapore Art Museum à Singapour (2023), le Hammer Museum à Los Angeles (2022), le Toyota Municipal Museum of Art (2021), le Kunstverein in Hamburg (2017) et le Guggenheim Museum à Bilbao (2015). En 2011, il a représenté Singapour à la 54^e Biennale de Venise. Il a participé à la Whitney Biennial (2024), à la 13^e Biennale de Gwangju (2021) et à la 14^e Biennale de Sharjah (2019). Ses films et ses performances ont été présentés dans des festivals tels que Theater der Welt à Francfort (2023), le Theaterfestival Basel (2020), le Holland Festival à Amsterdam (2018), le Sundance Film Festival (2012), le 64^e Locarno International Film Festival (2011) et le 62^e Festival de Cannes (2009). Ses œuvres font partie des collections d'institutions telles que la Tate Modern à Londres, le M+ à Hong Kong, le Mori Art Museum à Tokyo et le Singapore Art Museum. Ho Tzu Nyen vit et travaille à Singapour.



Lisa Oppenheim en collaboration avec **Zoe Latta**
Design textile pour *Paravents*, 2025
Production Mudam Luxembourg



Lisa Oppenheim
Mons. Steichen, 2024
Production Mudam Luxembourg

Lisa Oppenheim

Monsieur Steichen

14.02 – 24.08.2025

L'artiste américaine Lisa Oppenheim (1975, New York) a été invitée à créer un nouvel ensemble d'œuvres en réponse à la pratique artistique d'Edward Steichen (1879, Bivange, Luxembourg – 1973, Redding, Connecticut). Son exposition s'intéresse à des aspects périphériques et souvent méconnus de l'œuvre du photographe et commissaire d'exposition américain : sa production picturale, qu'il a abandonnée et en grande partie détruite dans les années 1920 ; sa passion pour les fleurs, et en particulier pour les Delphiniums, dont il a créé plusieurs variétés ; les motifs de design textile qu'il a produits au milieu des années 1920 à partir de photographies d'objets du quotidien. « L'étendue de la pratique de Steichen est difficile à imaginer à notre époque d'hyperspécialisation, indique Lisa Oppenheim. À travers cette exposition, je souhaite habiter la pratique de Steichen plutôt que de m'intéresser à un projet en particulier. Faire avec le travail de Steichen ce qu'il a fait tout au long de sa longue vie – habiter la capacité qu'il avait à assimiler et à recomposer une multitude de pratiques et d'idées et, de cette manière, espérer élargir la compréhension de ce que c'est que d'être un producteur culturel. » L'exposition inclut également plusieurs œuvres de Steichen issues de la collection du MNAHA à Luxembourg, mettant en évidence le rôle joué par les femmes dans sa vie et son œuvre, et la manière dont il a intégré leur présence et leurs gestes dans ses photographies. Présentées au sein d'une même installation, les œuvres d'Oppenheim et de Steichen dressent ensemble un portrait abstrait, subjectif et kaléidoscopique de « Monsieur Steichen ».

Commissaires

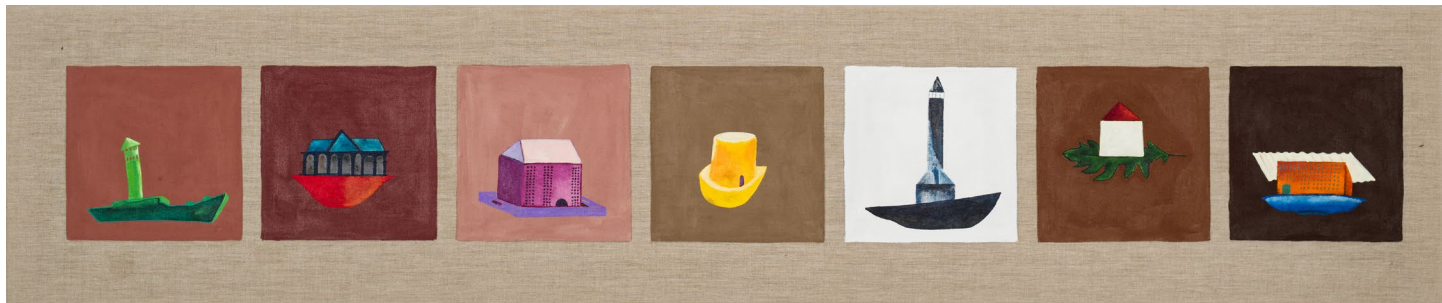
Christophe Gallois, assisté de Nathalie Lesure

Biographie

Lisa Oppenheim (1975, New York) a présenté des expositions individuelles au Huis Marseille à Amsterdam (2024), au Museum of Contemporary Art à Denver (2018), au Museum of Contemporary Art à Cleveland (2017), au Frac Champagne-Ardenne à Reims (2015), au Kunstverein in Hamburg (2014) et au Grazer Kunstverein (2014). Ses œuvres ont été présentées dans le cadre d'expositions collectives dans des institutions telles que le Getty Center à Los Angeles (2024 et 2015), le Los Angeles County Museum of Art, le Guggenheim Museum à New York (2021), le Jewish Museum à New York (2021), la Whitechapel Gallery à Londres (2018) et le Museum of Modern Art à New York (2013). Ses œuvres font partie des collections d'institutions telles que le Getty Center à Los Angeles, le Museum of Modern Art à New York, le SFMOMA à San Francisco, le Guggenheim Museum à New York, le Centre Pompidou à Paris, le Stedelijk Museum à Amsterdam et le Victoria & Albert Museum à Londres. Lisa Oppenheim vit et travaille à New York.



Lubaina Himid
In Your Dreams, 2021–2022
Courtesy de l'artiste et Hollybush Gardens, Londres
Photo : Gavin Renshaw



Lubaina Himid
Distance No Object III, 2005
Courtesy de l'artiste et Hollybush Gardens, Londres
Photo : Gavin Renshaw

Lubaina Himid et Magda Stawarska

Nets for Night and Day

07.03 – 24.08.2025

Composée de nouvelles productions et d'œuvres emblématiques des deux artistes, cette exposition est la première d'importance en Europe à se consacrer à la pratique artistique collaborative de Lubaina Himid (1954, Zanzibar) et de Magda Stawarska (1976, Ruda Śląska, Pologne). Conçue comme une performance singulière, elle est le fruit de plus d'une décennie de dialogue entre la peintre britannique, figure de proue du British Black Arts Movement, et l'artiste polonaise, dont la pratique associe images en mouvement, installations sonores et sérigraphies. Dans leur exposition *Nets for Night and Day*, la mémoire se déploie au travers d'une partition jouée par des peintures, des dessins, des sculptures, des sérigraphies, des photographies et des installations sonores. Les visiteurs sont invités à voyager à bord de navires, à s'aventurer dans des charrettes, à déambuler dans des paysages rêvés par les deux artistes et leur imagination collective. Au cœur de l'exposition se situe la série *Zanzibar* (1999-2023). Les neufs diptyques picturaux de Lubaina Himid composant cette « série de peintures au sujet d'une série de voyages » sont suspendus dans l'espace et entrent en dialogue avec une œuvre sonore de trente-huit minutes conçue par Magda Stawarska comme un « libretto » pour les peintures. Chacune de ces peintures, qui semblent à première vue abstraites, laisse paraître des indices liés à la vie de l'artiste. Associée à des fragments sonores qui évoquent l'histoire personnelle de Lubaina Himid, *Zanzibar* fait appel aux notions d'appartenance, de perte et de mémoire.

Commissaire invité
Omar Kholeif, Director of Collections et Senior Curator à la Sharjah Art Foundation

Coordination
Julie Kohn, assistante curatoriale au Mudam Luxembourg

Scénographie
Souraya Kreidieh, Senior Collections Researcher and Spatial Designer à la Sharjah Art Foundation

L'exposition *Lubaina Himid and Magda Stawarska: Nets for Night and Day* est organisée par la Sharjah Art Foundation et Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean.



Magda Stawarska
Some Boats Wait Forever, 2024
Courtesy de l'artiste
Photo : Alexander Christie

Biographies

Lubaina Himid (1954, Zanzibar) a récemment présenté des expositions individuelles au Musée cantonal des Beaux-Arts à Lausanne (2022), à la Tate Modern à Londres (2021), au Frans Hals Museum à Haarlem (2019), au CAPC – musée d'art contemporain de Bordeaux (2019), au New Museum à New York (2019) et au Modern Art Oxford (2017). Elle a participé à des expositions collectives aux Beaux-Arts de Paris (2024), à la Royal Academy of Arts à Londres (2024), à la Tate Britain à Londres (2023), à la Sharjah Art Foundation (2021), au WIELS à Bruxelles (2020) et au Victoria & Albert Museum à Londres (2019). Ses œuvres sont conservées dans les collections d'institutions telles que la Tate à Londres, le Arts Council England, le Museum Ludwig à Cologne, le Victoria & Albert Museum à Londres, le Hammer Museum à Los Angeles et la Rhode Island School of Design à Providence. Lubaina Himid vit et travaille à Preston, en Angleterre.

Magda Stawarska (1976, Ruda Śląska, Pologne) a présenté des expositions individuelles à la Villa Arson à Nice (2023), au Van Abbemuseum à Eindhoven (2022), au Toronto Electroacoustic Symposium (2017) et au China Printmaking Museum à Shenzhen (2017). Elle a participé à des expositions collectives au Leeds Museum and Art Gallery (2024), à la Villa Arson à Nice (2023), au Van Abbemuseum à Eindhoven (2022), au Birmingham Museum and Art Gallery (2022), au WIELS à Bruxelles (2020) et à la 4^e biennale internationale de Casablanca (2018). Ses œuvres sont conservées dans les collections d'institutions telles que la British Library à Londres, le China Printmaking Museum à Shenzhen, l'International Print Triennial Society à Cracovie, le Tonspur Kunstverein à Vienne, l'International Centre of Graphic Arts à Ljubljana et l'International Printmaking Biennial of Douro à Alijó. Magda Stawarska vit et travaille à Preston, en Angleterre.

Lubaina Himid et Madga Stawarska ont présenté ensemble l'exposition *Plaited Time/Deep Water* à la Sharjah Art Foundation (2023). Leur installation *Blue Grid Test* a été présentée au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (2022) et à la Tate Modern à Londres (2021). En 2020, elles ont participé à l'exposition *Risquons-Tout* au WIELS à Bruxelles.



Eleanor Antin
The King of Solana Beach, 1974–1975
Courtesy de l'artiste et Richard Saltoun



Eleanor Antin
100 Boots, 1971–1973
Courtesy de l'artiste et Richard Saltoun



Eleanor Antin
The Eight Temptations, 1971
Courtesy de l'artiste et Richard Saltoun

Eleanor Antin

Une rétrospective

26.09.2025 – février 2026

Eleanor Antin (1935, New York) porte une voix singulière dans l'histoire de l'art contemporain américain de ces cinquante dernières années, notamment pour les liens qu'elle a tissés entre l'art conceptuel et les mouvements féministes, entre les scènes artistiques new-yorkaise et californienne, entre l'art, la littérature et la performance. Cette exposition est la première rétrospective consacrée à l'artiste depuis vingt-cinq ans, et la première jamais organisée en Europe. Déployée sur deux étages du musée, elle rassemble un grand nombre des œuvres les plus importantes de l'artiste, depuis ses premiers projets conceptuels jusqu'à ses récentes séries photographiques, en passant par ses œuvres des années 1970 et 1980 dans lesquelles elle incarnait des identités multiples et ses installations et films des années 1990 mettant en scène différents moments historiques, liés notamment à l'histoire juive, en résonance avec les propres racines de l'artiste. L'exposition et la publication qui l'accompagne mettent en lumière l'importance de l'œuvre d'Eleanor Antin pour une jeune génération d'artistes et sa contribution majeure à l'émancipation du corps politique et à la remise en question des normes du genre, hors des cadres conventionnels de l'art : « Je suis une féministe passionnée et une artiste féministe, mais je suis aussi une artiste conceptuelle, une artiste de la performance, une artiste de la vidéo, énonce l'artiste. Rappelez-vous, c'était l'époque où nous étions en train d'inventer le nouveau monde de l'art, en le libérant des catégories standardisées de la peinture et de la sculpture. Et les artistes féministes étaient en première ligne. »

Commissaires

Bettina Steinbrügge, assistée de Clémentine Proby

L'exposition *Eleanor Antin : Une rétrospective* est organisée par Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean en collaboration avec le Kunstmuseum Liechtenstein.

Biographie

Eleanor Antin (1935, New York) a fait l'objet d'expositions individuelles à l'Art Institute of Chicago (2019), à la Henry Moore Foundation (2016), à l'Institute of Contemporary Art à Boston (2014), au San Diego Art Museum (2008), à la Mead Gallery à Warwick (2001), au Los Angeles County Museum of Art (1999), au Whitney Museum of American Art à New York (1997) et au Museum of Modern Art à New York (1973). Ses œuvres ont été présentées dans le cadre d'expositions collectives à l'Akademie der bildenden Künste Wien à Vienne, au Centre d'Art Contemporain à Genève, au MOCA à Los Angeles, au Museum of Contemporary Art à San Diego (2023), au K21 – Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen à Düsseldorf (2020) et au British Museum à Londres (2019). Ses œuvres font également partie des collections d'institutions telles que l'Art Institute of Chicago, le Whitney Museum à New York, le Museion à Bolzano, le Museum of Modern Art à New York, le Jewish Museum à New York et le SFMOMA à San Francisco. Eleanor Antin vit et travaille à San Diego.



Vue de l'exposition, Pavillon du Luxembourg, *A Comparative Dialogue Act*, Biennale Arte 2024
© Delfino Sisto Legnani – Dsl Studio, 2024



Vue de l'exposition, Pavillon du Luxembourg, *A Comparative Dialogue Act*, Biennale Arte 2024
© Delfino Sisto Legnani – Dsl Studio, 2024



Vue de l'exposition, Pavillon du Luxembourg, *A Comparative Dialogue Act*, Biennale Arte 2024
© Delfino Sisto Legnani – Dsl Studio, 2024

Andrea Mancini and Every Island *A Comparative Dialogue Act*

26.09.2025 – février 2026

Initialement créée pour le Pavillon du Luxembourg à la 60^e Exposition internationale d'art – La Biennale di Venezia en 2024, l'installation *A Comparative Dialogue Act* est le fruit d'une collaboration inédite entre l'artiste et musicien Andrea Mancini (1989, Luxembourg) et le collectif pluridisciplinaire Every Island, fondé en 2021 à Bruxelles. À la croisée des arts visuels, de la performance et de la musique, leur proposition envisage le lieu d'exposition comme un espace de production et d'expérimentation ouvert à d'autres artistes, élargissant ainsi la définition de ce que peut être une œuvre d'art collective. Le son et l'espace sont ici accordés : les éléments spatiaux – sol et murs – sont transformés en dispositifs sonores et façonnent progressivement une expérience immersive et collective. Le titre de l'exposition résume la nature de ce projet expérimental : une exploration de différents langages sonores et musicaux, qui aborde le son comme un outil de négociations, d'interférences et de contaminations. Durant l'exposition, l'installation accueillera plusieurs moments de performance. Le pavillon est un espace en constante évolution.

Biographies

Andrea Mancini (1989, Luxembourg) est un artiste pluridisciplinaire et musicien dont les œuvres explorent les relations entre l'espace, le sujet et le son par le biais de performances activées dans des installations et des environnements vidéo. Son travail a récemment été présenté à la Kulturfabrik à Esch-sur-Alzette, aux Rotondes à Luxembourg (2023), au Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain (2022, 2021) et à la Cité internationale des arts à Paris (2021). Sous l'alias Cleveland, il est également actif au sein de la scène de la musique électronique et a notamment publié plusieurs disques sur le label amsterdamois Kalahari Oyster Cult. Il a également créé son propre label, Suzi.

Andrea Mancini vit et travaille à Bruxelles.

Le collectif Every Island a été fondé en 2021 et se compose aujourd'hui de Alessandro Cugola, Caterina Malavolti, Damir Draganić, Juliane Seehawer, Martina Genovesi et Astrid Lykke Nielsen. Axées sur le rôle de la performativité dans l'architecture, ses recherches donnent lieu à la réalisation d'installations éphémères. Le travail d'Every Island a été présenté dans plusieurs institutions et festivals, notamment au Horst Arts and Music à Vilvoorde (2024), au Bozar à Bruxelles (2023), au MAD à Bruxelles (2023), au Mudam Luxembourg, au Kunstencentrum Viernulvier à Gand, au Santarcangelo Festival à Rimini (2022) et au Mont des Arts à Bruxelles (2021).

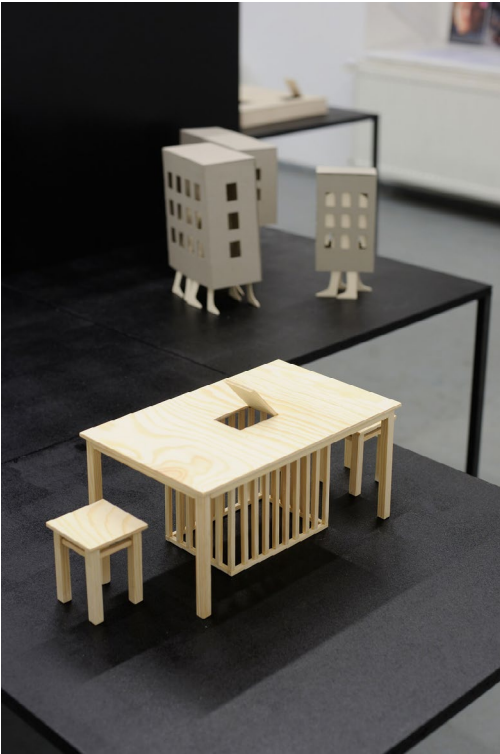
Every Island est basé à Bruxelles.

Andrea Mancini et Every Island présentent actuellement, jusqu'au 24 novembre 2024 l'exposition *A Comparative Dialogue Act* dans le cadre du Pavillon du Luxembourg à la 60^e Exposition internationale d'Art – La Biennale di Venezia.

Collection Mudam



Monika Sosnowska
Stairway, 2010
Collection Mudam Luxembourg – Musée d’Art Moderne Grand-Duc Jean
Donation 2023 – Gaby et Wilhelm Schürmann avec le soutien des membres du Cercle des collectionneurs du Mudam Luxembourg
Vue de l’exposition *Monika Sosnowska*, 2014, Capitain Petzel, Berlin
Photo : Wilhelm Schürmann, Herzogenrath



Eva Kot’átková,
Controlled Memory Loss, 2009–2010 (détail)
Collection Mudam Luxembourg – Musée d’Art Moderne Grand-Duc Jean
Acquisition 2011
Photo : Ondrej Polak



Zoe Leonard
Untitled, 2001
Collection Mudam Luxembourg – Musée d’Art Moderne Grand-Duc Jean
Donation 2023 – Gaby et Wilhelm Schürmann avec le soutien des membres du Cercle des collectionneurs du Mudam Luxembourg
Photo : Wilhelm Schürmann, Herzogenrath

New Collection Display

04.04.2025 – janvier 2026

Cette présentation rassemble une quinzaine d’artistes pour lesquelles la pratique de la sculpture et par extension une attention portée à la matérialité des pièces jouent un rôle prépondérant. Les œuvres sélectionnées esquissent des histoires culturelles, sociales et politiques. Elles révèlent en effet les traces d’une mémoire collective et individuelle contenue dans les objets trouvés, les matériaux expérimentés ou certaines techniques artisanales. De l’architecture métallique héritière de l’ingénierie du 19^e siècle aux luttes pour les droits des femmes et des travailleurs, et la défense environnementale dans les années 1970-1980 aux États-Unis, elles s’enracinent dans une époque. L’accrochage noue un dialogue entre le fonds existant et une sélection d’œuvres majeures récemment entrées dans la collection du Mudam grâce à la donation des collectionneurs allemands Gaby et Wilhelm Schürmann, rendue possible par le soutien des membres du Cercle des collectionneurs du musée. Cet ensemble, datant principalement des décennies 1990 et 2000, a par ailleurs renforcé la présence des artistes femmes dans la collection.

Artistes

Andrea Bowers, Dominique Ghesquière, Eva Kot’átková, Zoe Leonard, Isa Melsheimer, Hana Miletić, Hendl Helen Mirra, Henrike Naumann, Charlotte Posenenske, Monika Sosnowska, Joëlle Tuerlinckx, Diana Thater, Nora Turato

Commissaires

Wilhelm Schürmann et Marie-Noëlle Farcy, assistés de Vanessa Lecomte



Fiona Banner aka The Vanity Press
Nude Wing, 2011
Collection Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
Donation 2023 – Gaby et Wilhelm Schürmann avec le soutien des membres du Cercle des collectionneurs du Mudam Luxembourg
Vue de l'exposition *Fiona Banner aka The Vanity Press. Snoopy vs The Red Baron*, 2011, Galerie Barbara Thumm, Berlin
Photo : Jens Ziehe © Galerie Barbara Thumm

Fiona Banner aka The Vanity Press

Nude Wing

04.04 – 24.08.2025

La sculpture monumentale *Nude Wing* (2011), qui a récemment intégré la Collection Mudam, s'inscrit dans une lignée d'œuvres de Fiona Banner aka The Vanity Press (1966, Liverpool), pour laquelle l'artiste anglaise s'approprie des avions militaires, ou des parties de ceux-ci, en les transformant. Issue d'un avion de combat Tornado, l'aile qui a été utilisée pour la création de *Nude Wing* a ainsi été polie, si bien que l'ensemble de sa surface, dans ses moindres détails, réfléchit désormais l'image de ce qui l'entoure – l'espace autant que les visiteurs. Elle est présentée verticalement, comme un monolithe se dressant vers le ciel. Dans le Grand Hall, la sculpture de six mètres de haut dialogue avec l'architecture de pierre et de verre de leoh Ming Pei et avec les variations de la lumière qui la baigne. À travers ces jeux de réflexions, elle se voit conférer une présence presque vivante, insaisissable, à l'image de l'ambivalence de l'expérience que nous pouvons en faire. « Le fait que nous trouvions ces avions beaux remet en question la notion même de beauté, mais aussi notre propre position intellectuelle et morale, indique l'artiste. Je m'intéresse à ce conflit entre ce que nous ressentons et ce que nous pensons. »

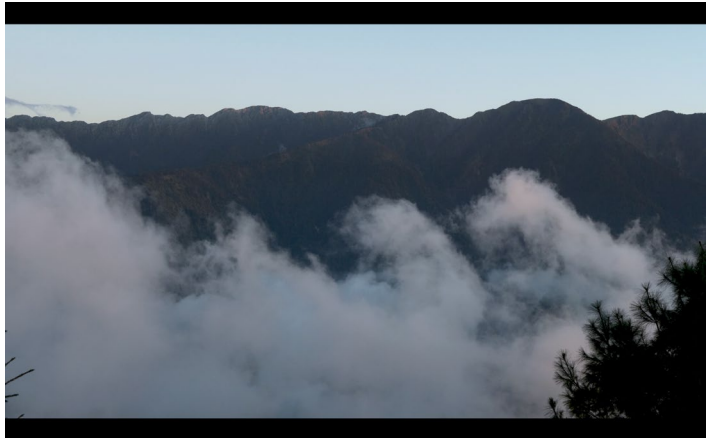
Nude Wing est présentée en résonance avec le nouvel accrochage de la collection.

Biographie

Fiona Banner aka The Vanity Press (1966, Liverpool) a fait l'objet d'expositions individuelles au HMKV à Dortmund (2022), au De Pont à Tilbourg (2022 et 2017), à la Kunsthalle Nürnberg (2016), à la Tate Britain à Londres (2010). Ses œuvres ont été exposées dans le cadre d'expositions collectives au Herbert Art Gallery & Museum à Coventry, au Museum of Contemporary Art Busan (2023), au State Hermitage Museum à Saint Pétersbourg (2021), au Walker Art Center à Minneapolis (2019), à l'International Print Center à New York (2018) et au Seoul Olympic Museum of Art (2017). Ses œuvres font partie des collections d'institutions telles que la Contemporary Art Society à Londres, le Museum of Modern Art à New York, la National Gallery of Canada à Ottawa, le British Council, la Tate à Londres et le Van Abbemuseum à Eindhoven. Fiona Banner aka The Vanity Press vit et travaille à Londres.



Tiffany Sia
The Sojourn, 2023 (détail)
Collection Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
Donation 2024 – Baloise
Vue d'installation, Art Basel Statements, 2024
Courtesy de l'artiste, FELIX GAUDLITZ, Vienne et Maxwell Graham, New York
Photo : Choreo



Tiffany Sia
The Sojourn, 2023 (image extraite du film)
Collection Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
Donation 2024 – Baloise
Courtesy de l'artiste, FELIX GAUDLITZ, Vienne et Maxwell Graham, New York



Tiffany Sia
The Sojourn, 2023 (image extraite du film)
Collection Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
Donation 2024 – Baloise
Courtesy de l'artiste, FELIX GAUDLITZ, Vienne et Maxwell Graham, New York

Tiffany Sia

Baloise Art Prize 2024

29.08.2025 – janvier 2026

Lauréate du Baloise Art Prize 2024, Tiffany Sia (1988, Hong Kong) explore dans sa pratique les caractéristiques matérielles des images en mouvement et leur impact sur les récits et la perception de l'espace. Dans son film *The Sojourn* (2023), récemment entré dans la Collection Mudam, elle part à Taïwan sur les traces du réalisateur de films de sabre chinois King Hu (1931-1997). Comme Sia le souligne dans son livre *On and Off-Screen Imaginaries* (2024), Hu, dans ses films emblématiques, « reconstruit son lieu de naissance, Pékin, qu'il a quitté enfant et où il ne pouvait plus retourner, évoquant un monde ancien dont il a souvenir » et qu'il déplace dans les montagnes brumeuses de Taïwan, lieu de tournage de nombre de ses films. Dans *The Sojourn*, Sia recueille les impressions de Chun Shih (1935), acteur principal du film *Dragon Inn* (1967) de Hu et lui aussi émigré de Chine en 1949. Chun y raconte comment les effets de brume ont pu affecter le rendu à l'image des montagnes du Hehuanshan dans *Dragon Inn*. Sia offre une méditation visuelle traversée par de subtils effets d'écarts : les images, projetées sur un support déformant, évoquent l'expérience mouvante de la mémoire des exilés.

Commissaires

Marie-Noëlle Farcy, assistée de Vanessa Lecomte

Biographie

Tiffany Sia (1988, Hong Kong) a présenté des expositions individuelles à ajh.pm à Bielefeld (2023) et à l'Artists Space à New York (2021). Ses œuvres ont été présentées dans des expositions collectives à la Fondazione Prada à Milan, au Museum of Modern Art à New York (2023), au Seoul Museum of Art et à la Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen à Düsseldorf (2022). Ses films ont été projetés dans des festivals tels que le MoMA Doc Fortnight (2024 et 2021), l'Open City Documentary Festival à Londres (2024), le TIFF Toronto International Film Festival, le New York Film Festival (2022, 2021) et le Flaherty Film Seminar à Hamilton (2022). Elle a reçu le Baloise Art Prize en 2024 et le George C. Lin Emerging Filmmaker Award en 2022. Elle est l'autrice de la publication *On and Off-Screen Imaginaries* (Primary Information, 2024). Tiffany Sia vit et travaille à New York.

Collaborations

LUGA : présentation de deux installations majeures d'Agnes Denes et Susan Philipsz

07.05 – 18.10.2025

En collaboration avec la LUGA – Luxembourg Urban Garden, une exposition en plein air de jardins urbains qui se déploiera à l'échelle de la ville de Luxembourg du 7 mai au 18 octobre 2025, le Mudam présente deux projets monographiques majeurs dans l'espace public : la recreation de *The Living Pyramid* d'Agnes Denes dans le Park Dräi Eechelen et une nouvelle installation sonore commandée à Susan Philipsz pour un lieu patrimonial situé sous la Ville Haute de Luxembourg, l'Aquatunnel.



Agnes Denes
The Living Pyramid, 2015
Documenta 14, Cassel, Allemagne
© Agnes Denes, Courtesy Leslie Tonkonow Artworks + Projects
Photo : Matthias Voelzke

Agnes Denes

The Living Pyramid

Lieu : Park Dräi Eechelen, Luxembourg

À proximité immédiate du musée, sur l'esplanade du Park Dräi Eechelen qui fait face à la Ville Haute, le Mudam présente l'œuvre emblématique *The Living Pyramid* (2015) de l'artiste hongroise-américaine Agnes Denes (1931, Budapest), figure pionnière de l'art écologique et environnemental. Conçue comme une sculpture monumentale dotée d'un cycle de vie naturel, *The Living Pyramid* prend la forme d'une pyramide de neuf mètres de haut sur laquelle poussent plus de 2000 plantes à fleur sélectionnées par l'artiste parmi la flore locale. Agnes Denes a initialement créé cette œuvre pour le Socrates Sculpture Park à New York et l'a reproduite à plusieurs autres occasions, parmi lesquelles la documenta 14 à Cassel, en 2017. Cette nouvelle présentation de *The Living Pyramid* est accompagnée d'un projet participatif imaginé par Agnes Denes : dans les mois qui précèdent l'exposition, les personnes qui le souhaitent sont invitées à répondre à un questionnaire les interrogeant sur le sens de l'existence. Leurs réponses seront rassemblées dans une capsule temporelle enterrée à proximité de la pyramide et destinée à être ouverte dans mille ans.

Commissaires

Clément Minighetti, assisté de Zuzana Fabianova

L'exposition *Agnes Denes: The Living Pyramid* est organisée en collaboration avec la LUGA – Luxembourg Urban Garden.

Biographie

Agnes Denes (1931, Budapest) a présenté des expositions individuelles au Shed à New York (2020), au Santa Monica Museum of Art (2012), au Ludwig Museum à Budapest (2008), au Chelsea Museum à New York (2004), au Herbert F. Johnson Museum of Art – Cornell University à Ithaca (1992), à la Kunsthalle Nürnberg (1982) et à l'Institute of Contemporary Art à Londres (1979). Ses œuvres ont été présentées dans le cadre d'expositions collectives au Nevada Museum of Art à Reno (2021), au Museum of Modern Art à Varsovie (2020), au Muzeum Sztuki à Łódź (2019), au Museum of Modern Art à New York (2018), au Centre Pompidou-Metz (2016), au Museu de Arte Moderna à Rio de Janeiro (2014), à l'Art Institute of Chicago (2011) et au Centre Pompidou à Paris (2009). Les œuvres d'Agnes Denes font partie des collections d'institutions telles que l'Art Institute of Chicago, le Frac Lorraine à Metz, le Philadelphia Museum of Art, le Centre Pompidou à Paris, l'Israel Museum à Jerusalem, le Metropolitan Museum of Art à New York, le Museum of Modern Art à New York, la National Gallery of Art à Washington DC, le SFMOMA à San Francisco et le Whitney Museum of American Art à New York. Agnes Denes vit et travaille à New York.



Susan Philipsz
I See a Darkness, 2008
Vue d'installation, The Tanks, Tate Modern, Londres, 2018
Photo : Tate Images



Susan Philipsz
War Damaged Musical Instruments, 2015
Vue d'installation, Duveen Galleries, Tate Britain, Londres, 2015
Photo : Julian Abrams

Susan Philipsz

The Lower World

Lieu : Aquatunnel, Luxembourg

L'artiste écossaise Susan Philipsz (1965, Glasgow), connue pour ses installations qui explorent les dimensions à la fois sculpturale et émotionnelle du son, a été invitée à créer une nouvelle œuvre pour un lieu singulier du patrimoine urbain de Luxembourg : l'Aquatunnel, une galerie longue de 900 mètres qui passe sous la Ville Haute, reliant la vallée de la Pétrusse au quartier de Pfaffenthal. Interprétée par l'artiste et diffusée au moyen de douze haut-parleurs placés à différents endroits du tunnel, l'installation sonore *The Lower World* évoque à la fois le son des sirènes de la défense civile et le chant des sirènes qui, dans la mythologie grecque, attirent les marins vers la mort. « Les voix seront arrangées de manière à ce que le son des sirènes, lorsqu'il traversera l'espace, soit à la fois mélodique, mélancolique, dissonant et obsédant : un courant sonore qui donnera l'impression de monter puis de descendre, venant à nous par vagues. Avec cette œuvre, je propose de remplir l'Aquatunnel de sons, en travaillant avec les spécificités de l'espace et en encourageant le visiteur, par le biais de multiples associations, à réfléchir à son environnement », indique l'artiste.

Commissaire

Bettina Steinbrügge

L'exposition *Susan Philipsz: The Lower World* est organisée en collaboration avec la LUGA – Luxembourg Urban Garden.

Biographie

Susan Philipsz (1965, Glasgow) a récemment présenté des expositions individuelles au fjk3 – Contemporary Art Space à Vienne (2024), au Kunstmuseum Brandts à Odense (2023), au SFMOMA à San Francisco (2022), au Kunstmuseum à Bonn (2021), à la Auckland Art Gallery (2020), au Castello di Rivoli (2019) et à la Tate Modern à Londres (2018). Ses œuvres ont été présentées dans le cadre d'expositions collectives au West Bund Museum x Centre Pompidou à Shanghai, au ZKM à Karlsruhe (2024), au Castello di Rivoli, à la Calouste Gulbenkian Foundation à Lisbonne (2023), au Kunstnernes Hus à Oslo, au Santa Barbara Museum of Art (2022) et à la National Gallery of Victoria à Melbourne (2020). Ses œuvres sont conservées dans les collections d'institutions telles que le Baltimore Museum of Art, la Beyeler Foundation à Bâle, la Hamburger Kunsthalle, le Castello di Rivoli, le Hirshhorn Museum and Sculpture Garden à Washington DC, le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid, le Museum of Contemporary Art à Chicago, le Museum Ludwig à Cologne, le SFMOMA à San Francisco et le Walker Art Center à Minneapolis. Susan Philipsz vit et travaille à Berlin.



Documentation de la performance *Prêt-à-Patria* de Bárbara Sánchez-Kane
à la 60^e International Art Exhibition – La Biennale di Venezia,
Stranieri Ovunque – Foreigners Everywhere, Arsenale, Venise, 2024
Photo : Bárbara Sánchez-Kane
Courtesy de l'artiste et kurimanzutto, Mexico City/New York



Documentation de la performance *Prêt-à-Patria* de Bárbara Sánchez-Kane
à la 60^e International Art Exhibition – La Biennale di Venezia,
Stranieri Ovunque – Foreigners Everywhere, Arsenale, Venise, 2024
Photo : Bárbara Sánchez-Kane
Courtesy de l'artiste et kurimanzutto, Mexico City/New York

Performance de Bárbara Sánchez-Kane

17.05 + 18.05.2025

Mudam collabore avec le festival TONO pour coproduire une performance de grande ampleur de l'artiste mexicaine Bárbara Sánchez-Kane (1987, Merida). Le travail de Sánchez-Kane englobe la mode, la performance, la peinture et l'installation, décortiquant les angoisses et les peurs de la vie quotidienne pour remettre en question les notions de plaisir et de domination au sein d'une société masculine hégémonique. Envisagée comme un espace de symphonies en mutation, la performance s'inspire de l'horchata, une boisson mexicaine à base de riz, comme métaphore de la collectivité. Créée par Barbara Sánchez-Kane en collaboration avec des poètes, des artistes, des musiciens et des performeurs, la pièce évoluera tout au long de son voyage à travers les disciplines et les lieux où elle sera présentée. La première de la performance aura lieu lors de la troisième édition du festival TONO à Mexico en mars 2025, suivie d'une présentation au Mudam lors des Luxembourg Museum Days, les 17 et 18 mai 2025.

Biographie

Bárbara Sánchez-Kane (1987, Merida) a présenté son travail dans des expositions individuelles et des performances au Museo Experimental el Eco à Mexico (2020), au Palais de Tokyo à Paris (2019), au Grand Tour Studio à Milan (2018) et à l'Institute of Contemporary Art à Los Angeles (2017), entre autres. L'œuvre de Barbara Sánchez-Kane est actuellement exposée à la 60^e Exposition internationale d'art – La Biennale di Venezia. Bárbara Sánchez-Kane vit et travaille à Mexico.

Itinérances

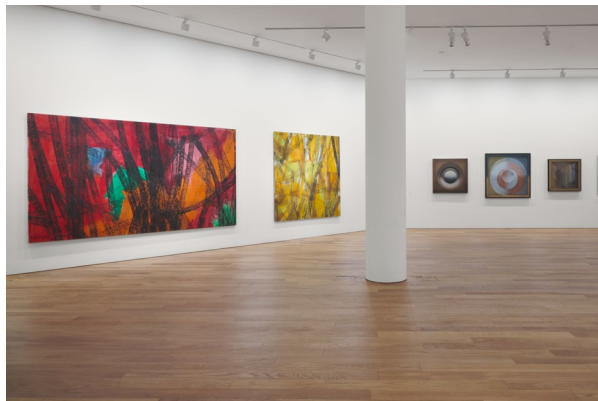
Plusieurs projets initiés par le Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean font l'objet de collaborations institutionnelles en 2025. Présentée au Mudam Luxembourg puis au Musée d'Art Moderne de Paris en 2022 et au MCA Australia à Sydney en 2023, l'exposition **Zoe Leonard : *Al río / To the River*** achèvera son itinérance en 2025 à The Chinati Foundation / La Fundación Chinati à Marfa, au Texas, où elle est visible du 12 octobre 2024 au 22 juin 2025. Présentée au Mudam du 20 septembre 2024 au 2 février 2025, l'exposition de groupe **Radical Software: Women, Art & Computing 1960–1991** fera quant à elle l'objet d'une seconde présentation à la Kunsthalle Wien du 28 février au 25 mai 2025. Enfin, la double exposition **Xanti Schawinsky: *Play, Life, Illusion – a Retrospective*** et **Monster Chetwynd: *Xanti Shenanigans***, présentée au Mudam du 12 juillet 2024 au 5 janvier 2025, voyagera à la Kunsthalle Bielefeld du 15 mars au 15 juin 2025.



Vue de l'exposition *Zoe Leonard. Al río / To the River*, 26.02 – 06.06.2022, Mudam Luxembourg | Photo : Rémi Villaggi © Mudam Luxembourg



Vue de l'exposition *Radical Software: Women, Art & Computing 1960–1991*, 20.09.2024 – 02.02.2025, Mudam Luxembourg | Photo : Mareike Tocha © Mudam Luxembourg



Vue de l'exposition *Xanti Schawinsky: Play, Life, Illusion – a Retrospective*, 12.07.2024 – 05.01.2025, Mudam Luxembourg | Photo : Mareike Tocha © Mudam Luxembourg



Performance *Xanti Shenanigans* de Monster Chetwynd, 11.07.2024, Mudam Luxembourg | Photo : Makoto C. Okubo © Mudam Luxembourg



Mudam Luxembourg – Musée d’Art Moderne Grand-Duc Jean

Inauguré en 2006, dans un bâtiment spécialement conçu par le célèbre architecte sino-américain Ieoh Ming Pei, Mudam Luxembourg – Musée d’Art Moderne Grand-Duc Jean se situe dans le Park Dräi Eechelen, dominant le centre historique de la ville de Luxembourg. Par ses expositions, ses publications, ses programmes artistiques et pédagogiques, Mudam Luxembourg a pour ambition de présenter l’art contemporain le plus pertinent de notre époque à un large public.

À propos de Bettina Steinbrügge

Bettina Steinbrügge est la directrice du Mudam Luxembourg – Musée d’Art Moderne Grand-Duc Jean. De 2014 à 2022, elle a été directrice du Kunstverein de Hambourg. Elle a dirigé la Halle für Kunst de Lunebourg et a également travaillé comme commissaire à la Kunsthalle de Mulhouse et commissaire en chef et directrice de collection au Belvédère de Vienne. Elle a enseigné à l’université Leuphana de Lunebourg et à la HEAD de Genève. De 2014 à 2022, elle a été professeure en théorie de l’art à la Hochschule für Bildende Künste (HfbK) à Hambourg. De 2007 à 2017, elle a fait partie de l’équipe de programmation du Forum Expanded du Festival international du film de Berlin.

Contact presse

Mudam Luxembourg – Musée d’Art Moderne Grand-Duc Jean (Local)

Julie Jephos | presse@mudam.com | +352 45 37 85 633

Agence Sam Talbot (International)

Sam Talbot | sam@sam-talbot.com | +44 77 25 18 46 30

Informations pratiques

Mudam Luxembourg – Musée d’Art Moderne Grand-Duc Jean
3, Park Dräi Eechelen
L-1499 Luxembourg-Kirchberg

+352 45 37 85 1
info@mudam.com
mudam.com

@MudamLux
#MudamLux
#OpenMuseum

Heures d’ouverture

Mardi 10:00 – 18:00
Mercredi 10:00 – 21:00
Jeudi – Dimanche 10:00 – 18:00

Lundi fermé
Jours fériés 10:00 – 18:00
24.12 + 31.12 : 10:00 – 15:00
25.12 : Fermé

Mudam Luxembourg – Musée d’Art Moderne Grand-Duc Jean remercie

le ministère de la Culture, les membres du Cercle des collectionneurs, l’ensemble des donateurs et des mécènes et en particulier pour leur soutien exceptionnel

The Leir Foundation, M. et Mme Norbert Becker-Dennewald, Cargolux, Luxembourg High Security Hub, A&O Shearman, Banque Degroof Petercam, Clearstream, JTI

ainsi que

Uniqlo, Arendt & Medernach, Baloise Holding SA, Banque de Luxembourg, PwC Luxembourg, The Loo & Lou Foundation, Atoz, Bank Pictet & Cie (Europe) AG, succursale de Luxembourg, CA Indosuez Wealth (Europe), Elvinger, Hoss & Prussen, Société Générale, Soludec, Swissquote Bank Europe, Bonn & Schmitt, Dussmann Services, Indigo Park Services, Fondation Indigo, Les Amis des Musées d’Art et d’Histoire Luxembourg et les American Friends of Mudam.

Mudam Luxembourg est financé par le ministère de la Culture.

